

## SITUATION 1961

Refusons de dire "la stéréo décline" avant d'avoir fait un tour d'horizon lucide, et surtout d'avoir fait, de bonne foi, notre petit effort personnel pour élargir le cercle et faire connaître la stéréo à de nouveaux amateurs. Les occasions ne manquent pas, l'exposition internationale de STOCKTON ON TEES dont il est question plus loin en est la preuve. D'autre part, le nombre de nos adhérents augmente régulièrement. La qualité des vues proposées aux concours et en projection ne semble pas baisser. Le succès des circulations de M.BROSSARD, l'attrait pour les jeunes de la Stéréo en microformat sont aussi des facteurs d'optimisme. L'intérêt fraternel témoigné fréquemment par les autres clubs photographiques, l'élargissement des relations avec les sociétés de stéréoscopistes des autres pays permettent d'augurer de facilités grandissantes. Nous avons même vu, ces dernières années paraître quelques appareils nouveaux alors même que la Stéréo est réputée un domaine dans lequel le commerce ne trouve pas son compte. On en arrive à se demander si cette notion si répandue du déclin de la Stéréoscopie n'est pas entretenue par le pessimisme congénital de certains de ses adeptes par leur manque d'activité ou de rayonnement, C'est un peu la question que pose M. Robert L. Mc INTYRE dans un fort bon article paru dans POPULAR PHOTOGRAPHY d'Avril 1960, car aux États-Unis, malgré le déclin de la vente des appareils à deux objectifs, il paraît encore assez souvent de bons articles sur la Stéréo dans les revues à grand tirage. Fort judicieusement, cet auteur fort compétent envisage le problème de trois points de vue différents : celui des revendeurs et des fabricants d'appareils, celui des laboratoires de développement, celui des amateurs. Il apparaît ainsi qu'en Amérique, pays où la Stéréoscopie a été si prospère, sur 10 revendeurs, 8 accusent une chute considérable des ventes depuis 1955. Seul David White, fabricant du STEREO-REALIST, a lancé récemment un nouveau modèle perfectionné à objectifs 2,8 tandis que Bell Howell suspendait la fabrication de son superbe STEREO-VIVID. Les laboratoires, eux, fournissent des statistiques autrement rassurantes : les films stéréoscopiques développés représentent, comme par le passé, 5 à 7 pour cent du volume total, Une comparaison au nombre d'appareils vendus dans les différents formats montre que le stéréoscopiste moyen consomme à peu près trois fois plus de film que l'utilisateur de 24 x 36. Là pas de déclin d'activité. Quant aux Clubs, ils ont tous des sections de Stéréo bien vivantes. Celle de la Photographie Society of America avec laquelle nous sommes en correspondance accuse une réduction de 15 % environ. Le Chicago Stereo Camera Club, lui, est très prospère, semble même prévoir une légère augmentation des adeptes de la Stéréo. Ceci serait corroboré par l'indication que le chiffre des ventes du REALIST pour 1960 est supérieur de 25 % à celui de 1955, l'année la plus creuse. Conclusion : remontée lente mais certaine, correspondant à l'existence d'une minorité constante et irréductible de véritables amateurs.

C'est bien au fond ce que nous constatons en France. Si aux alentours de 1921, à une époque où le 24 x 36 n'était pas son rival, la Stéréo a profité d'un engouement comme en Amérique le REALIST aux environs de 1947, cette mode ne correspondait pas forcément aux besoins profonds de tous les amateurs de cette époque. Il est intéressant de se reporter à ce propos aux remarques très sensées de Herbert C. Mc KAY autre expert américain qui alimente une chronique régulière sur la Stéréo dans U.S. CAMERA et préside la célèbre STEREO-GUILD of America. Il est aussi l'auteur d'un livre connu . "3 D. Photography". Dans un article d'avril 60 il déclare que sur le nombre total des photographes amateurs, seulement 20 % ont une perception suffisamment vive du relief pour apprécier la différence entre une vue monoculaire et une diapositive stéréoscopique. Et sur ce nombre, seulement 6 à 7 % du total semblent considérer la sensation de relief comme suffisamment nécessaire pour qu'ils entreprennent de surmonter les petites difficultés supplémentaires qui résultent de l'emploi d'un stéréoscope, du port de lunettes polarisantes ou de fastidieuses séances de montage. Ces séances, nous les connaissons tous. Peut-être les maudissons-nous, et cela n'avance que bien peu d'entre nous de savoir que Kodak maintient en France un service de montage des diapos 22 x 24 au prix de 1,40 NF. l'une. Faute d'une normalisation suffisante, et en particulier faute d'un repérage constant des vues par rapport aux dentures du film, aucun autre format ne peut être monté automatiquement à ce jour. Nous reviendrons sur ce problème de la normalisation de nos formats, mais il semble bien que ce soit la clef d'une plus large diffusion, un moyen de donner confiance aux éventuels constructeurs. Faute d'une certaine uniformisation, la Stéréoscopie serait condamnée à végéter, à dépendre d'une production d'appareillage qui resterait artisanale, c'est-à-dire de bonne qualité, mais coûteuse et limitée, et à exiger une part de bricolage individuel, bricolage fort apprécié de certains, mais qui reste un sérieux obstacle au développement de la Stéréo en général, développement dont nous ne pouvons tous que bénéficier.

*L'auteur est peut-être Soulas, mais ce n'est pas signé.*